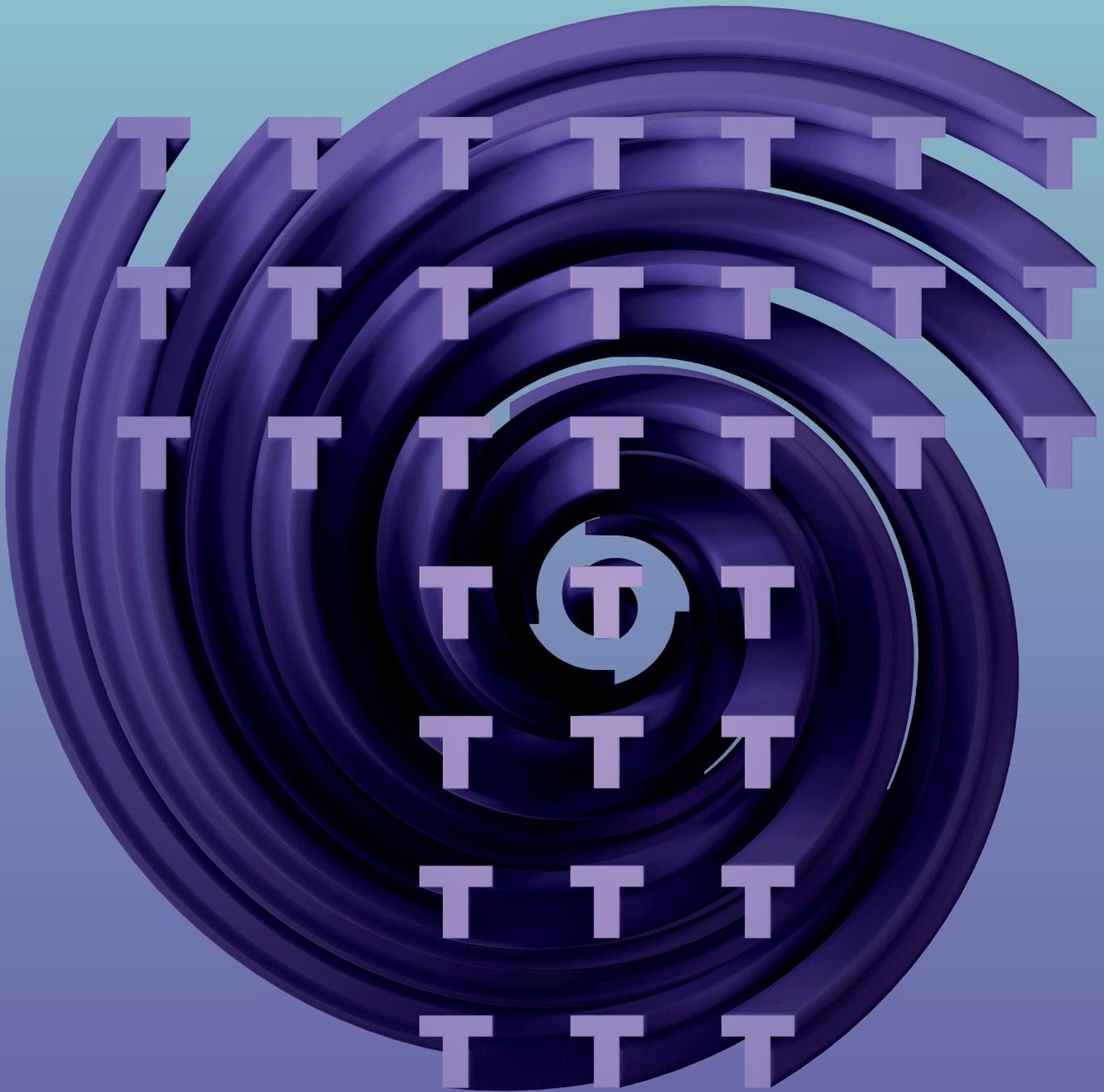


Dossier de presse



Transmissions

L'immatériel
photographié

Jusqu'au 07.11.21

Musée international
d'horlogerie
La Chaux-de-Fonds

Jean-Christophe Béchet
Joseph Gobin
Marie Hudelot

mih.ch

Musée du Temps
Besançon

Thomas Brasey
Raphaël Dallaporta
Christophe Florian

mdt.besancon.fr

Communiqué de presse

Situés de part et d'autre de la frontière franco-suisse, le musée du Temps et le musée international d'horlogerie sont deux institutions reconnues dans les domaines de l'horlogerie et de la mesure du Temps. En collaboration avec la Nuit de la Photo à La Chaux-de-Fonds, ils s'associent pour la réalisation d'une exposition transfrontalière exceptionnelle s'inscrivant dans le cadre de la candidature franco-suisse des Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Forts d'une histoire commune, les territoires français et suisse de l'arc jurassien cultivent une culture horlogère et mécanique d'exception. Au-delà des biens matériels qui en témoignent, c'est l'ensemble des traditions et des pratiques vivantes, sociales, rituelles ou festives, mais aussi des connaissances et savoir-faire qui constituent ce patrimoine culturel immatériel.

L'exposition *Transmissions. L'immatériel photographié* aborde ce patrimoine culturel immatériel au travers de la photographie en tant que production artistique contemporaine à même de proposer des approches nouvelles et sensibles des savoir-faire horlogers et de mécanique d'art.

Six photographes, issus d'un concours, ont été mandatés par les deux musées pour réaliser ce travail. De juin à septembre 2020, ils ont arpenté le terrain. Ils ont exploré les ateliers, les entreprises, les musées et les écoles de la région horlogère franco-suisse.

En présentant les œuvres de trois photographes de chaque côté de la frontière, l'exposition se construit de manière complémentaire. Intégrées aux espaces d'exposition permanente des deux musées, ces photographies soulignent le caractère indissociable des patrimoines matériel et immatériel, offrant ainsi de nouvelles interprétations des collections.

Sommaire

Transmissions L'immatériel photographié	05
Une exposition, deux lieux, six photographes	06
Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art : un patrimoine culturel immatériel	07
Candidature UNESCO	
Qu'est-ce que le Patrimoine culturel immatériel	
La Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO	
L'arc jurassien : un territoire de savoir-faire en mécanique horlogère	
Photographie, immatérialité et mécanique horlogère	
Six photographes : six regards sur un patrimoine immatériel	09
Jean-Christophe Béchet	
Thomas Brasey	
Raphaël Dallaporta	
Christophe Florian	
Marie Hudelot	
Joseph Gobin	
Une programmation culturelle commune	21
Visuels disponibles	25
Les organisateurs	27

Transmissions

L'immatériel photographié

L'exposition *Transmissions. L'immatériel photographié* est conçue sur deux lieux, de manière transfrontalière, comme un seul et même projet. Elle met en avant les regards de six photographes choisis pour leurs approches complémentaires du patrimoine immatériel à l'occasion de la décision d'inscription des Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Une exposition, deux lieux, six photographes

AU MUSÉE INTERNATIONAL D'HORLOGERIE DE LA CHAUX-DE-FONDS (MIH)

Clocks and Clouds – Jean-Christophe Béchet

Le projet de Jean-Christophe Béchet associe technologie et poésie, « horloges » et « nuages », en référence à *Clocks and Clouds*, œuvre du compositeur György Ligeti. Ses photographies confrontent les formes saillantes et coupantes de l'horlogerie aux paysages verdoyants de l'Arc jurassien.

Tempologie – Marie Hudelot

Marie Hudelot revisite et détourne les codes des traditions et du folklore. Elle choisit de représenter l'univers horloger jurassien en réalisant des totems, façonnés avec des objets personnels et des pièces empruntées lors de ses rencontres avec cette « tribu horlogère » de l'Arc jurassien.

Face à face – Joseph Gobin

Joseph Gobin propose une galerie de portraits posés d'apprenants et d'enseignants en horlogerie. Il entend témoigner de la flamme intérieure qui anime les êtres en quête de connaissances. Son travail se concentre sur l'individu, ses postures, regards et attitudes avec, en second plan, les lieux et outils de l'apprentissage.

AU MUSÉE DU TEMPS DE BESANÇON

Mouvements du Monde – Raphaël Dallaporta

Raphaël Dallaporta articule un ensemble de trois expériences autour du principe de la rotation, comme une invitation à ressentir le monde en mouvement. À l'image de sa mise en lumière des mouvements des astres de l'Astrarium de Dondi conservé au MIH, il rend manifestes des phénomènes autrement imperceptibles. Ses installations témoignent de ce que l'histoire, la science et la technologie nous transmettent de notre place dans l'Univers.

Hu/Mains – Christophe Florian

De la manufacture industrielle aux ateliers d'artisans, Christophe Florian capture la maîtrise du geste horloger. La main et l'humain sont au centre de sa démarche, afin de focaliser l'attention sur le visible - binoculaire, pigments, poinçons - comme sur l'invisible : une identité partagée.

Blind Date – Thomas Brasey

Un voile de mystère recouvre le monde de l'horlogerie : alors que ses secrets semblent être détenus par quelques initiés, le profane se représente un monde magique. Thomas Brasey relate sa rencontre avec ces horlogers-magiciens et souligne les fines tensions entre le banal et le mystérieux, le simple et le compliqué, le visible et l'invisible, qui parcourent le savoir-faire horloger et de mécanique d'art.

Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art : un patrimoine culturel immatériel

Une candidature franco-suisse pour une inscription sur la Liste du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Initié dès 2015, le processus de la candidature des Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art, mené par la Confédération helvétique à travers son Office fédéral de la culture, a été étendu à la France en 2018 par la collaboration avec le Ministère de la Culture. Cette candidature franco-suisse permet ainsi de souligner la forte imbrication des deux territoires frontaliers de l'Arc jurassien dans la détention et le partage de savoir-faire communs. Plusieurs mois de préparation du dossier de candidature ont été l'occasion d'une forte mobilisation des communautés liées à la mécanique horlogère et à la mécanique d'art, impliquées dans la valorisation de savoir-faire qui participent de leur identité. Le dossier de candidature a été déposé au siège de l'UNESCO à Paris en mars 2019. La décision d'inscription est tombée le 16 décembre 2020.

Qu'est-ce que le Patrimoine culturel immatériel ?

Apparue dans les années 1990, l'expression patrimoine culturel immatériel (PCI) est née de la volonté de reconnaître le patrimoine vivant. Dès 1972, l'UNESCO, organisation des Nations Unies pour l'éducation, les sciences et la culture, reconnaît la notion de patrimoine matériel (culturel et naturel). Figurent sur cette Liste du patrimoine mondial, à titre d'exemple, la citadelle de Besançon, inscrite en 2007, et l'urbanisme horloger des villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle, inscrit en 2009.

En complément de ce patrimoine mondial, qui distingue des sites et des objets présentant un caractère unique, universel et intemporel, le PCI n'est pas déterminé par le caractère exceptionnel d'un élément mais par l'importance subjective que lui accordent les communautés qui le maintiennent en vie.

Le PCI, ce sont donc des pratiques, rites, fêtes, expressions, connaissances et savoir-faire qui contribuent à procurer un sentiment d'identité. Représentatifs d'une communauté, d'un groupe ou d'individus, ils sont à la fois ancrés dans la tradition, transmis de générations en générations et renouvelés en permanence. Fondés sur la participation, ils se perpétuent donc dans le présent, constituant un « patrimoine vivant ».

La Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

En 2003, l'UNESCO a signé une convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, approuvée notamment par la France en 2006 et par la Suisse en 2008. La liste représentative du PCI recense aujourd'hui près de 400 éléments à travers le monde. Elle engage les États signataires à la mise en place de mesures d'identification, de sauvegarde et de valorisation du Patrimoine culturel immatériel.

En France, 18 éléments sont inscrits au titre de la convention, 4 en Suisse. À titre d'exemples, sont inscrits côté français : le carnaval de Granville, le repas gastronomique des français, la tapisserie d'Aubusson ou le Cantu in paghjella profane et liturgique de Corse ; côté suisse figurent la fête des vigneron de Vevey, le carnaval de Bâle, la gestion du danger d'avalanches et les processions de la Semaine Sainte à Mendrisio.

L'Arc jurassien : un territoire de savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art

En déposant conjointement une candidature des Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art au Patrimoine culturel immatériel, la Suisse et la France ont souhaité faire reconnaître une identité spécifique à l'Arc jurassien.

Localement, cette reconnaissance existe déjà. D'une part parce que les deux pays ont inscrit ces savoir-faire sur leur inventaire national respectif du patrimoine immatériel, d'autre part parce que les communautés d'artisans, d'entreprises, de collectionneurs, de musées et de passionnés de l'Arc jurassien se sont investies pour affirmer leur attachement à ces savoir-faire.

Ce patrimoine apparaît comme une évidence dans un territoire marqué par la continuité des pratiques et une culture de la mécanique qui s'affranchit des frontières nationales. Les gestes et les traditions horlogères et de mécanique d'art y ont forgé une identité commune, au-delà des seuls détenteurs de ces savoir-faire. Outre leur évidente fonction économique, ils ont également façonné l'architecture, l'urbanisme et la réalité sociale des régions concernées.

Photographie, immatérialité et mécanique horlogère

Le choix de la photographie pour évoquer l'immatériel répond à une interrogation : comment faire voir l'immatérialité ?

Par essence, l'immatériel est le non tangible, ce qui est opposé à la matière, voire, en philosophie, ce qui n'a de rapport ni avec les sens, ni avec la chair, donc l'impalpable. La photographie, comme l'horlogerie, révèlent l'immatériel. L'une et l'autre font advenir le temps, le rendent concret. La première par l'œil du photographe qui traduit la subjectivité du moment choisi et fige une instantanéité, la seconde par l'art de l'horloger qui cherche à objectiver le temps dans sa recherche d'une mesure commune et minutieuse. Proches par leur technicité, leur précision et leur nécessaire soumission à la mécanique, elles répondent du reste à un même impératif : rendre visible l'invisible.

Le choix de la photographie pour montrer l'immatériel n'est pas ici fondé sur ses seules possibilités documentaires. Outre une approche sensible et esthétique, des affinités existent entre la photographie et les pratiques immatérielles. Toutes deux appellent une maîtrise des savoir-faire et de gestes transmis entre pairs mais aussi une lente élaboration du regard propre à chaque praticien.

Six photographes, six regards sur le patrimoine culturel immatériel

Jean-Christophe Béchet
Clocks and clouds

Texte de Jean-Christophe Béchet

L'horlogerie et la photographie, voilà assurément deux arts qui possèdent de nombreux points communs. Leur rapport direct au Temps, d'abord, avec pour les deux, la maîtrise des centièmes de seconde et des instants décisifs pour créer, *in fine*, des œuvres intemporelles. Leur nouveau statut dans le monde numérique les réunit aussi : en effet, le smartphone a libéré l'horlogerie et la photographie de leur utilité initiale. Nous n'avons plus besoin d'une montre pour connaître l'heure, ni d'un appareil photo pour capturer des images souvenirs. La montre est devenue un objet de plaisir, concret, tangible, fascinant par sa mécanique de précision. Quant à la photographie, son rôle n'est plus de témoigner du réel, mais d'en proposer une évocation artistique riche en questionnements et en poésie.

Derrière ces analogies, se joue aussi un étrange dialogue où cohabitent, parfois difficilement, parfois harmonieusement, la science et l'art, la connaissance technique et la tentation esthétique. D'un côté la rigueur mathématique et les lois intangibles de la mécanique. De l'autre, l'envie de liberté et le besoin d'improvisation, de hasard, de surprises... C'est cette dualité que j'ai voulu mettre en évidence dans mes photos en m'appuyant sur la théorie musicale du compositeur György Ligeti (1923-2006). Pour Ligeti, l'action musicale passe par un processus de dissolution des « horloges » en « nuages » puis de condensation et de matérialisation des « nuages » en « horloges ». Dans ce double mouvement créatif, les « horloges » symbolisent la performance technologique et les « nuages » représentent la part nécessaire de poésie, d'inspiration intuitive et fulgurante, qui permet de contrecarrer le seul pouvoir de la technique.

Réunir les « clocks » et les « clouds », les faire jouer ensemble, tel est le pari de ma proposition photographique. Pour cela j'ai choisi d'associer des photographies de mécanique horlogère en noir & blanc et des paysages couleur de l'arc jurassien, en France comme en Suisse. Ainsi se confrontent un univers métallique aux formes saillantes et coupantes et des collines vertes, calmes et apaisantes. La géographie intime d'un territoire spécifique se met en résonance avec ma propre fascination pour ces mécaniques de précision aussi complexes que poétiques qui font la renommée de l'horlogerie artisanale franco-suisse. C'est ce dialogue, parfois énigmatique, souvent étrange, mais au final harmonieux (du moins je l'espère...) que je vous propose ici de partager. Avec l'espoir de réunir deux réalités parallèles pour les fondre dans un seul et même patrimoine culturel immatériel.

Biographie

Né en 1964 à Marseille, Jean-Christophe Béchet vit et travaille depuis 1990 à Paris.



Mêlant noir et blanc et couleur, argentique et numérique, 24x36 et moyen format, polaroids et « accidents » photographiques, Jean-Christophe Béchet cherche pour chaque projet le « bon outil », celui qui lui permettra de faire dialoguer de façon pertinente une interprétation du réel et une matière photographique.

Son travail photographique se développe dans deux directions qui se croisent et se répondent en permanence. Ainsi d'un côté son approche du réel le rend proche d'une forme de « documentaire poétique » avec un intérêt permanent pour la « photo de rue » et les architectures urbaines. Il parle alors de ses photographies comme de paysages habités.

En parallèle, il développe depuis plus de quinze ans une recherche sur la matière photographique et la spécificité du médium, en argentique comme en numérique. Pour cela, il s'attache aux « accidents » techniques, et revisite ses photographies du réel en les confrontant à plusieurs techniques de tirage. Il restitue ainsi, au-delà de la prise de vue, ce travail sur la lumière, le temps et le hasard qui sont, selon lui, les trois piliers de l'acte photographique.

Depuis 20 ans, ce double regard sur le monde se construit livre par livre, l'espace de la page imprimée étant son terrain d'expression naturel. Ses photographies sont aussi présentes dans plusieurs collections privées et publiques et elles ont été montrées dans plus de soixante expositions, notamment aux Rencontres d'Arles 2006 (série « Politiques Urbaines ») et 2012 (série « Accidents ») et aux Mois de la Photo à Paris, en 2006, 2008 et 2017.

Il est aussi l'auteur de plus de 20 livres dont :

- 2020 Habana Song (éditions Loco)
- 2016 European Puzzle (éditions Loco)
- 2013 Marseille, Ville Natale (éditions Trans Photographic Press)
- 2011 American Puzzle (éditions Trans Photographic Press)
- 2006 Vues n°0, un manifeste (éditions Trans Photographic Press)
- 2005 Tokyo Station (éditions Trans Photographic Press)

C'est un étrange point de départ, mais j'ai toujours été assez peu sensible aux charmes de l'horlogerie. Un peu méfiant sans doute à l'égard de l'atmosphère ostentatoire qui l'entoure. Un peu dépassé aussi. Me targuant d'un certain esprit logique, je me suis toujours étonné de mon incapacité à appréhender le fonctionnement d'une montre. Cela ne devrait rien représenter de bien terrible pour quiconque maîtrise quelques principes physiques de base. Pour moi pourtant, ces enchevêtrements incongrus de pignons, ces roues dentées aux crantages arbitraires, ces ressorts, ces perpétuelles oscillations relèvent moins de la technique que de la magie. Ça aurait pu en rester là. Mais voilà : la magie, c'est déroutant, c'est intrigant, c'est attirant.

Je suis donc parti à la rencontre de mes magiciens. Je me suis vite rendu compte que ce ne sont pas des magiciens qui travaillent à coup de baguette et de sortilèges, mais des magiciens qui liment, qui tournent, qui fraisent, qui polissent. Qui regardent, qui touchent et qui écoutent. C'est assez trivial finalement. Ce qui l'est moins, c'est l'infinitésimale nuance du geste, l'acharnement subtil, la dévotion aux pièces, à leur assemblage, la patience. Et par la grâce de la passion et du savoir, tout cela se met en branle. Me voilà fasciné.

Le savoir-faire horloger est parcouru par ces fines tensions entre le banal et le mystérieux, le simple et le compliqué, le visible et l'invisible. Un paysage à perte de vue pour le photographe, et en même temps un terrain si restreint, où l'horloger est arc-bouté sur ses minuscules pièces comme s'il couvait un tout petit œuf. Où le geste juste n'est pour ainsi dire pas visible, tant il est proche du geste faux. Un terrain où la vision a de la peine à s'en sortir, où elle ne suffit plus. Où il est parfois de bon ton de cacher certaines choses. Un terrain miné par une imagerie commerciale éculée. Immense terrain de jeu. Alors jouons.

Blind Date est une rencontre un peu arrangée entre photographie et horlogerie. C'est une galante partie de cache-cache au cours de laquelle les objectifs de la première répondent sans les résoudre aux énigmes de la seconde. C'est un premier rendez-vous, un de ces moments où le charme opère, où l'on accepte de bon cœur tous les subterfuges. On se laisse alors simplement guider par ce qu'il y a de plus excitant : le mystère.

Biographie

Thomas Brasey, né en 1980, vit et travaille à Lausanne, en Suisse.



Après avoir terminé une thèse de doctorat en chimie organométallique, il renonce à percer les secrets de la matière et se réoriente vers la photographie. Il obtient un bachelor en communication visuelle de l'École Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL, 2011) et devient photographe indépendant.

Il développe depuis une approche personnelle de la photographie documentaire, dont il cherche à enrichir le propos en confrontant différents langages photographiques. Explorant les tensions entre réalité et représentation, conviant volontiers des faits historiques et des visions fantasmées, les images de Thomas Brasey invitent à la réflexion plus qu'au constat. Ses travaux ont fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives en Suisse et dans le monde.

Il est l'auteur des monographies :

2019 Un territoire, une rivière

2017 BOAVENTURA
(Kehrer Verlag)

2016 Ni hommes ni bêtes
(BSN Press / A+3 éditions)

Sous les combles du palais Granvelle, en lien avec les collections du musée du Temps, le pendule de Foucault et le plan-relief de la ville, Raphaël Dallaporta articule un ensemble de trois expériences autour du principe de la rotation. Jouant de la correspondance de la durée de l'exposition sur une année avec la révolution de la Terre autour du Soleil, ses installations sont une invitation à ressentir le monde en mouvement.

Inspiré par ses rencontres en France et en Suisse avec des dépositaires du savoir-faire horloger, des historiens des sciences et des métrologues, l'artiste témoigne de la part immatérielle de l'obsession de la mesure chez l'homme. En nous confrontant à la démesure de l'univers, il choisit de rendre manifestes, à l'aide de la lumière, des phénomènes autrement imperceptibles.

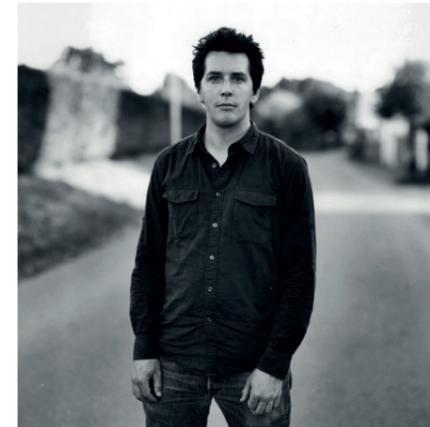
Exposé pour la première fois, *Équation du temps* est un enregistrement photographique réalisé quotidiennement depuis 2017, à l'Observatoire de Paris. 366 clichés restituent la courbe en huit projetée sur le sol de l'Observatoire, témoignant ainsi de notre rotation annuelle autour du Soleil.

S'attachant à un objet mythique, les sept photographies de l'Astrarium Dondi révèlent quant à elles la course des astres, prodigieusement mécanisée par l'un des premiers horlogers du Moyen Âge, Giovanni Dondi.

Enfin, derrière le plan-relief de la ville de Besançon, Constellations nous invite à observer au sol une autre cartographie, contemporaine et en temps réel, celle des satellites artificiels qui synchronisent nos déplacements. Au-delà du passage des astres et des saisons, et en écho au savoir-faire horloger, les installations de Raphaël Dallaporta manifestent ce que l'histoire, la science et la technologie nous transmettent de notre place dans l'Univers.

Biographie

Raphaël Dallaporta est un photographe français, lauréat du prix Niépce en 2019.



Son œuvre, réputée pour la rigueur de ses protocoles de prises de vues, crée des connections insolites entre l'Histoire, les sciences, les arts et la technologie. Il élabore des séries photographiques en complicité avec des chercheurs depuis une quinzaine d'années, visant à rendre visibles des objets, phénomènes territoires, respectivement tabous cachés ou inaccessibles.

Son travail explore la neutralité photographique et son ambiguïté avec une certaine lucidité, en cherchant toujours à mieux interroger la relation que le progrès entretient avec notre évolution.

Il est exposé en 2004 et en 2006 aux Rencontres d'Arles et devient lauréat ICP Infinity Award en 2010. En 2014, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.

Le photographe obtient en 2015 l'autorisation du ministère de la Culture d'accéder dans la Grotte Chauvet et d'y réaliser sous la forme de panorama une restitution remarquable. Il rejoint en 2018 le programme

de recherche du Fonds Physique de l'Univers.

Chacun de ses projets a été finalisé par une publication monographique aux éditions Xavier Barral ou Gwinzegal.

Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections du Centre National d'Art Plastique, de la Maison Européenne de la Photographie, du Centre Pompidou, de la New-York Public Library et du Musée de l'Elysée à Lausanne.

L'outil sans la main n'est rien. Il faut de l'humain pour que le geste prolonge la pensée et modèle la matière. Il faut l'intention pour que l'idée s'incarne dans une forme durable. Mais l'objet manufacturé, aussi stable soit-il, ne porte qu'un fragment de la mémoire du geste. Il n'est qu'une trace. Où manquent le verbe et le lexique, où font défaut l'apprentissage et la transmission, gagne l'oubli. Capter par l'art photographique la beauté du geste qui condense un savoir-faire singulier et inscrit dans le temps, tel est l'enjeu premier de Hu/Mains.

Car là où la machine répète, l'artisan développe. Aussi un savoir-faire a-t-il une dimension esthétique que peut révéler l'image en fixant un mouvement, une lumière, une atmosphère. Le jeu des profondeurs ou des flous conduit le regard vers cette qualité indépassable de l'œuvre en train de naître, de l'ouvrage en chantier, de la chaîne des talents qui nourrissent un patrimoine, ici horloger. La tradition, la permanence, le partage s'incarnent alors dans le savoir-être de celles et ceux qui actionnent les outils.

Les portraits soulignent le rôle capital de chaque individualité. Un savoir-dire, moment de transmission, peut d'ailleurs se lire dans un regard, un sourire, une moue.

Ici se rejoignent plusieurs nécessités : condenser dans un média des éléments de natures diverses, aussi solidaires qu'hétérogènes, aussi insaisissables qu'essentiels. L'habilité se fonde dans l'architecture, la passion dans les exigences du marché, la tradition dans l'innovation, la pratique dans l'excellence.

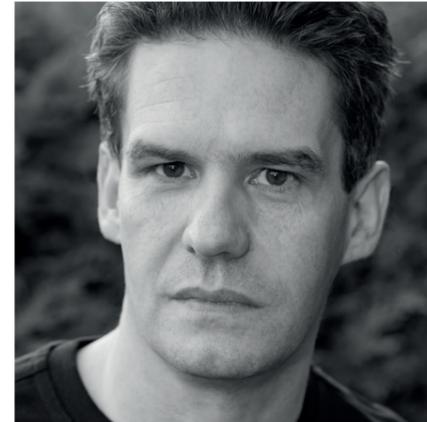
Le choix du gros plan magnifie la précision. La diversité des matières fait contraste avec les peaux. La lumière naturelle qui se tisse avec les luminaires électriques rappelle le passage des saisons. On imagine le croisement de la patience et du bruit, le frottement de l'ongle sur l'aluminium, le chuintement du sarrau contre l'établi. En arrière-plan, parfois, le bourdonnement des machines, le bruissement de paroles échangées, une radio pour contrer la solitude de l'artisan. Guillochage, rhodiage, décolletage, ingénierie, émaillage et tant d'autres arts inscrits dans la durée sont au cœur de cette investigation à laquelle il est possible d'ajouter la parole retranscrite de celles et ceux qui manient les outils.

Hu/Mains, comme projet photographique ancré dans la réalité, aspire ainsi à valoriser un territoire tout autant géographique qu'imaginaire au sens d'indicible.

De la Franche-Comté aux Montagnes neuchâteloises, de la manufacture industrielle aux ateliers d'artisans, des restaurateurs aux développeurs, un protocole identique conduit la prise d'images. Toujours la main et l'humain sont-ils au centre de la démarche afin de focaliser l'attention simultanément sur le visible - binoculaire, pigments, brucelles, échappements, poinçons... - comme sur l'invisible : une identité partagée.

Biographie

Né en 1971, Christophe Florian vit et travaille à Neuchâtel, en Suisse.



Il a étudié la photographie à Paris où il a vécu pendant douze ans. Après une formation en art dramatique et des études de design à l'afedap, il répond à des commandes de différentes marques joaillières en Île-de-France.

Ce double enracinement dans les milieux artistiques et industriels s'exprime bientôt par des travaux photographiques orientés vers l'architecture et les mondes urbains. Si sa maîtrise des techniques graphiques se manifeste dans la réalisation de documentation industrielle - mise en valeur de produits, reportages, catalogues -, sa sensibilité se révèle tout autant dans des projets plus personnels menés ces dernières années.

Entre 2015 et 2017, il signe une investigation esthétique autour des restes de marquages jalonnant les rues, *Le Peuple du bitume*, qui fait l'objet de plusieurs expositions en Suisse et à l'étranger.

Ses œuvres sont également présentes dans les collections du Département audiovisuel de la Bibliothèque de la Ville de la Chaux-de-Fonds (DAV), à la Fondation culturelle de la Banque cantonale neuchâteloise et chez des collectionneurs privés. Aujourd'hui en tant que photographe indépendant, il conduit parallèlement à ses mandats des travaux originaux parmi lesquels *Chambres avec vue*, immersion empathique dans les maisons de retraite.

Texte de Marie Hudelot

Dans mon travail, je revisite les codes de représentation en multipliant les possibles par l'emploi du détournement et de l'accumulation d'objets et accessoires. J'aime aller à la rencontre de l'Autre pour susciter un Ailleurs et cherche à évoquer un folklore qui propose une autre manière de voir ce qui constitue notre mémoire et identité.

Pour ce projet, je suis allée à la rencontre de passionnés. Je me suis imprégnée de leur univers tant personnel que professionnel pour chercher l'inspiration à mon tour. J'ai écouté leurs histoires et ils m'ont chacun donné à voir ce qu'ils « fabriquaient ». Horloger-réparateur-collectionneur-antiquaire-restaurateur-émailleur-cadranier-porteur de projet-secrétaire-formateur-étudiant mais aussi touche à tout, bricoleur-ingénieur et surtout amoureux et désireux de transmettre et de faire savoir.

Aussi, j'ai voulu m'en inspirer et reconstituer une famille Horlogère, un peu fantaisiste et imaginaire, mais révélatrice de toutes ces personnes rencontrées ou entendues (celles pour qui le secret était trop important). J'ai visité des manufactures, des petits bureaux, des bouts de maison et d'immenses ateliers et tous m'ont captivée et fait rêver dans leur part de mystère, de légendes mais aussi de connaissances et de passion horlogère. Je me suis ouverte à un monde qui m'était quasi inconnu en dehors de quelques a priori et j'ai collecté une multitude de données, d'anecdotes et de petites histoires. À la manière d'une reporter menant une enquête, je suis repartie en atelier avec des bribes de souvenirs, des images et des petits trésors.

Certains de mes accessoires ont été chinés lors de mes voyages transfrontaliers et d'autres font partie de matériaux horlogers que l'on m'a offerts au gré des rencontres et entrevues. Je les ai ensuite désassemblés puis réassemblés, customisés, agrémentés de pampilles, cotillons, paillettes, de peinture et tissu pour susciter de nouveaux points de vue et expériences visuelles avec ces matériaux tantôt nobles ou désuets. Puis j'ai façonné et photographié ces totems qui devaient représenter chacune des personnes rencontrées.

Ainsi, John-Mikaël, Ryma, Jean-Luc, Xavier, Jean-Marc, Thomas, Carole, Laurence, Louis, Philippe, Daniel, Masaki, François, Micaëla, René mais aussi le Montagnard, la Demoiselle, l'Apprenti, le Collectionneur, le BlingBling, forment tous ensemble une grande famille Horlogère Franco-Suisse que je me suis amusée à recréer comme une petite tribu.

Biographie

Marie Hudelot vit et travaille à Vitry-sur-Seine.



Après des études de cinéma à Montpellier, Marie Hudelot poursuit une formation en photographie et multimédia à l'université de Paris 8.

Elle marque son intérêt pour le portrait, l'identité, l'étude du corps et la performance et obtient un master en 2006. Nourrie d'éléments autobiographiques, l'artiste met en scène son héritage familial qui se situe entre les deux rives de la Méditerranée.

Ses images questionnent l'identité et la transmission dans un contexte de métissage culturel. Marie Hudelot imagine de nouvelles formes de représentations mémorielles dans une dimension prospective. Elle crée des totems et des archétypes imaginaires qu'elle photographie sous la forme de portraits envisagés comme une expérience de l'Altérité.

Finaliste de nombreux prix prestigieux comme HSBC en 2015, le travail de Marie Hudelot est publié dans la presse internationale (Europe, Asie et Moyen-Orient), a été présenté en galeries (Paris & Amsterdam), en format monumental sous la Grande Nef du 104, dans les couloirs de la RATP et plus récemment dans le quartier du Panier à Marseille, suite à une commande des théâtres du 3^{ème}.

Son travail a été exposé dans de nombreux festivals et institutions culturelles européens : PhotoLux en Italie, Circulations à Paris, Fotofestival de Lodz, Encontros Da imagen de Braga, Kolga Tbilisi Photo, Interkultur de Stuttgart, Emoi Photographique d'Angoulême. Elle fut invitée par le musée Niepce afin d'animer un Workshop «Alter Ego» qui fut présenté aux Rencontres d'Arles.

En 2018, Marie participe à la grande exposition sur le Paysage Français de la Bibliothèque Nationale de France.

En 2019, la Ville de Vitry-sur-Seine lui commande une série de portraits sur l'identité multiculturelle des Vitriots éditée sous forme de cartes de vœux et en grand format sur les « sucettes » Decaux : ce travail qui a été exposé dans le théâtre Jean Villar est actuellement visible à l'Exploradôme pendant l'exposition annuelle « En quête d'égalité, Sur les Traces du racisme ».

Afin de mettre en relief les notions d'engagement, de vocation et de passion, j'ai choisi de proposer une galerie de portraits de futurs détenteurs du savoir-faire horloger. Faire le choix d'un métier qui implique patience et intelligence de la main, embrasser une carrière dans la filière de l'horlogerie, c'est se mettre au service d'un savoir-faire d'excellence. Concentrer sur l'individu lui-même cette série de photographies témoigne de la flamme intérieure qui pousse à la quête de connaissances.

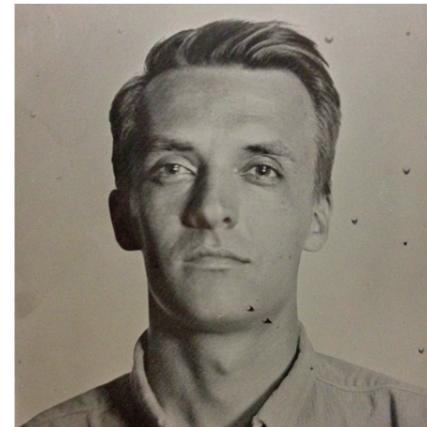
Le portraitiste a pour mission de faire transparaître la personnalité de son sujet. À l'aide d'échanges, il doit comprendre son interlocuteur. Posture, regard et attitude deviennent source d'informations. Le témoignage est complet lorsque l'agencement des éléments périphériques nous plonge dans l'atmosphère du sujet. Le dispositif photographique se veut solennel et systématique. L'appareil photo utilisé est un moyen format argentique installé sur trépied. Son allure intrigue et questionne. La lumière ambiante et la pellicule imposent au sujet de ne pas bouger. Il faut être concentré, immobile. Le film avance au rythme des déclenchements et donne de l'importance au moment.

Face à l'objectif, un travail d'introspection est demandé à chaque sujet. En réfléchissant à ce que représente l'horlogerie, chacun nous livre une part de lui-même. Photographie après photographie la série prend forme et une vision plus large nous permet d'apprécier différemment les premières images découvertes. Entre France et Suisse, de l'école à l'entreprise, nous naviguons parmi différents lieux de transmission. Les détenteurs du savoir-faire changent, les impératifs aussi. Apprendre est une volonté qui peut s'entretenir toute une vie. C'est, parfois aussi, une nécessité imposée par des changements de carrière ou par la conjoncture économique. Quoiqu'il en soit, c'est un processus qui demande de l'humilité.

Comme l'horloger, le photographe entretient une relation spéciale avec le temps. D'abord dans sa fragmentation, nécessaire à la bonne capture de la lumière, puis dans son écoulement. Prendre une photo du présent, c'est avoir, en face de soi, le résultat du passé. C'est voir, après cette instantanéité, ce que deviendra le passé. Ce passage d'un temps à un autre, ce glissement d'un âge à un autre évoquent également les étapes d'une carrière.

Biographie

Joseph Gobin est un photographe français qui a grandi entre lac et montagnes avant de vivre à Lyon, Paris et Hanoi.



Durant ses premières années de photographie, il se concentre sur l'Homme au travail et documente plusieurs corps de métiers. Il décide ensuite de remonter aux racines du savoir-faire et s'intéresse à différents schémas d'apprentissage : élève/maître, parents/enfant, professionnel/apprenant, militaire/recrue.

Aujourd'hui, le travail photographique de Joseph Gobin se focalise principalement sur la notion de transmission. Comment les biens, les habitudes, les connaissances et la mémoire passent-ils du présent au futur et d'une personne à l'autre ?

Dans ses séries, Joseph Gobin est en perpétuelle recherche d'équilibre entre esthétique, factuel et imaginaire.

Une programmation culturelle ambitieuse et transfrontalière

Puisant au cœur du riche creuset interdisciplinaire de l'exposition *Transmissions. L'immatériel photographié*, l'offre de médiation des deux musées partenaires se concentre sur trois axes thématiques. Elle propose des activités et des animations relatives à la photographie, au Patrimoine culturel immatériel et aux métiers de l'horlogerie. S'adressant à des publics très variés, le programme saura aussi bien contenter les amateurs de photographie que les praticiens de l'horlogerie. Des ateliers photographiques et créatifs sont également destinés aux plus jeunes.

AU MUSÉE INTERNATIONAL D'HORLOGERIE

Tout au long de l'année, le MIH vibrera au gré de visites guidées thématiques menées par des photographes, des chercheurs et des artisans, au gré de projections de films horlogers et des démonstrations de savoir-faire techniques et artistiques. Mentionnons notamment:

Le coin de l'établi

Un établi d'horloger en libre accès, installé devant l'atelier de restauration d'horlogerie ancienne du MIH, propose aux visiteurs de s'essayer le temps d'un geste au quotidien de l'horloger. Que ce soit à travers le maniement du tournevis ou de la lime – les deux outils de base de l'horloger –, le visiteur expérimente, à travers la réalité du geste, un peu de la minutie et de la dextérité requise par les savoir-faire horlogers.

Les ateliers pour enfants

Le MIH propose deux ateliers créatifs à son jeune public. À cheval entre mondes horlogers, symboliques et photographiques, l'atelier « Totems du temps », s'inspirant de la démarche et des œuvres de Marie Hudelot, propose aux enfants de créer leur propre sculpture à partir de composants horlogers et de cotillons. Un atelier « Gravure » permet aux artistes en herbe de se sensibiliser aux différentes techniques de gravure, du ciselage et du sertissage, à leur exigence et à leur beauté.

Les ateliers photographiques

Pour tous les passionnés, curieux ou amateurs, le MIH organise en collaboration avec les photographes chevronnés Jean-Christophe Béchet, Joseph Gobin et Marie Hudelot, des ateliers de photographie spécifiques : stages libres, ateliers portraits ou totems horlogers.

Les visites guidées

Le MIH propose en tout temps, sur réservation, des visites guidées de l'exposition. Ponctuellement les guides seront les artistes eux-mêmes.

AU MUSÉE DU TEMPS DE BESANÇON

La programmation culturelle de l'exposition *Transmissions* au musée du Temps invite le public à une immersion étonnante et passionnante dans l'univers des savoir-faire horlogers et de la mécanique d'art mais aussi du patrimoine culturel immatériel et de la photographie.

Des rencontres rythmeront l'année 2021 avec les six photographes exposés à Besançon et la Chaux-de-Fonds, parfois à plusieurs voix avec différents acteurs du monde de l'horlogerie. Plusieurs spectacles seront proposés pendant les temps-forts, en particulier une déambulation chorégraphiée sur le geste par la compagnie Pernette et une visite théâtralisée par la compagnie L'occasion.

Par ailleurs, le musée du Temps proposera des ateliers et animations tout public : un stage photographique avec Jean-Christophe Béchet, des démonstrations de savoir-faire techniques et artistiques, des conférences de photographes, chercheurs et acteurs du monde de l'horlogerie.

Des visites de l'exposition seront proposées chaque dimanche à 16h30, pendant les nocturnes et lors de tous les événements qui rythmeront l'année 2021. Elles seront aussi organisées sur réservation pour les groupes.

À destination des jeunes publics

Le musée du Temps proposera plusieurs ateliers créatifs aux scolaires et aux groupes sur réservation, ainsi qu'au jeune public individuel pendant les vacances et les temps-forts de l'année.

L'atelier « Totems du temps » inspiré comme au MIH de la démarche de Marie Hudelot, sera l'occasion de créer sa propre sculpture à partir de pièces horlogères et d'éléments décoratifs.

L'atelier « Light painting » inspiré de la technique de Raphaël Dallaporta permettra aux jeunes artistes de se sensibiliser aux effets visuels et photographiques de la lumière. Et vous pourrez toujours retrouver les ateliers existants autour de la gravure de boîtier de montre, des cadrans solaires...

À destination des autres publics

Au musée du Temps, les publics en situation de handicap bénéficieront d'outils d'aide à la perception, de visites guidées de l'exposition en langue des signes française et en audiodescription, d'ateliers spécifiques et d'un livret de l'exposition en langue facile à lire et à comprendre. Un projet sera aussi mené par Marie Hudelot en direction de jeunes en situation de handicap intellectuel.

Le travail mené par Joseph Gobin à la maison d'arrêt de Besançon fera l'objet d'une restitution, comme les projets autour du patrimoine immatériel menés par le musée du Temps avec les Centres d'Accueil de Demandeurs d'Asile et le Centre de Langues Appliquées.

Durant toute l'année 2021, les maisons de quartiers de Besançon, les clubs photographiques et les associations comme Miroirs de femmes-reflets du monde participeront au rayonnement de l'exposition par leurs initiatives en partenariat avec le musée du Temps.

LES TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION AU MIH ET AU MUSÉE DU TEMPS (SOUS RÉSERVE) :

19 décembre

→ La Chaux-de-Fonds

Démonstrations d'artisans, visites guidées thématiques, ateliers pour enfants et plus encore, vous attendent lors de ce weekend faisant honneur au patrimoine horloger !

19 et 20 février – 10^e Nuit de la Photo

→ La Chaux-de-Fonds (sous réserve)

Les six photographes exposés dans les musées figurent au programme du festival La Nuit de la Photo, qui célébrera sa 10^e édition à La Chaux-de-Fonds.

20 et 21 mars – Week-end Télérama

→ Besançon

15 mai

→ Nuit des musées Besançon

29 mai

→ Nuit des musées La Chaux-de-Fonds

30 mai

→ Journée des musées La Chaux-de-Fonds

Juin – 24h du Temps

→ (Besançon)

11 et 12 septembre – Journées européennes du patrimoine

→ (La Chaux-de-Fonds)

18 et 19 septembre – Journées européennes du patrimoine

→ (Besançon)

4 – 7 novembre – 10^e Biennale du patrimoine horloger

→ La Chaux-de-Fonds

Finissage en fanfare de l'exposition lors d'un week-end festif et de portes-ouvertes des entreprises et ateliers horlogers. Le dimanche, se tiendra la traditionnelle Bourse suisse d'horlogerie au MIH.

UN CATALOGUE D'EXPOSITION À PARAÎTRE AU 1^{ER} TRIMESTRE 2021

L'exposition *Transmissions. L'immatériel photographié* fait l'objet d'une publication commune du MIH et du musée du Temps, éditée par Silvana Editoriale.

Ce catalogue bilingue français/anglais sera en vente dans les boutiques des deux musées, ainsi que dans toutes les librairies, au prix de 28€ /28 CHF.

Visuels disponibles

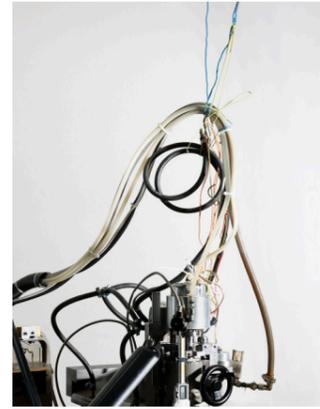
Jean-Christophe Béchet Clocks and clouds



JCBECHET_01
Jean-Christophe Béchet
Chez Kari Voutilainen
2020
Jet d'encre pigmentaire sur papier baryté
42 x 56 cm

JCBECHET_02
Jean-Christophe Béchet
Porrentruy
2020
Jet d'encre pigmentaire sur papier baryté
56 x 42 cm

Thomas Brasey Blind Date



TBRASEY_01
Thomas Brasey
Les doigts
2020
Tirage pigmentaire
70 x 52,5 cm

TBRASEY_01
Thomas Brasey
L'artisanat
2020
Tirage pigmentaire
70 x 52,5 cm

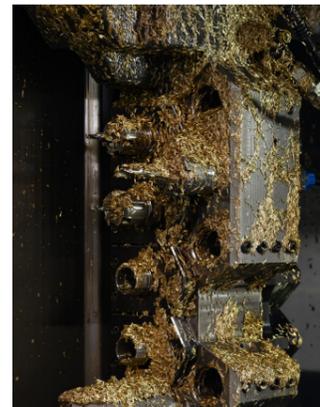
Raphaël Dallaporta Mouvements du monde



RADALLAPORTA_01
Raphaël Dallaporta
Astrarium Dondi, MiH, Mercure
2020
Tirage photographique par sublimation
55 x 44 cm

RADALLAPORTA_02
Raphaël Dallaporta
Astrarium Dondi, MiH, Vénus
2020
Tirage photographique par sublimation
55 x 44 cm

Christophe Florian Hu/Mains



CFLORIAN_01
Christophe Florian
Application d'émail au pinceau
Donzé Cadrans SA, Le Locle (Suisse)
2020
Tirage pigmentaire contrecollé sur
aluminium
75 x 105 cm

CFLORIAN_02
Christophe Florian
Dépôt de copeaux sur machine après
usinage d'une série de 30 000 pièces
Société d'usinage franc-comtoise,
Bouclans (France)
2020
Tirage pigmentaire contrecollé sur
aluminium
100 x 70 cm

Marie Hudelot Tempologie



MHUDELLOT_01
Marie Hudelot
Xavier
2020
Tirage Fine Art
90 x 60 cm

MHUDELLOT_01
Marie Hudelot
Laurence
2020
Tirage Fine Art
90 x 60 cm

Joseph Gobin Face à Face



JGOBIN_01
Joseph Gobin
Audemars Piguet, Le Locle, Suisse
Lucie Berenguer, 15 ans, première
année de CFC (Certificat Fédéral
de Capacité) horloger en alternance
2020
Agrandissements traditionnels d'après
négatifs
40x40 cm

JGOBIN_02
Joseph Gobin
Lycée Edgar Faure, Morteau, France
Arthur Marchegay, 20 ans, deuxième
année de DNMADE (diplôme national
des métiers d'art et du design en
spécialité horlogerie)
2020
Agrandissements traditionnels d'après
négatifs
40x40 cm

Les organisateurs

TRANSMISSIONS. L'IMMATÉRIEL PHOTOGRAPHIÉ

	Une exposition conjointe du musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds (Suisse) et du musée du Temps, Besançon (France)
Commissariat général	Régis Huguenin, conservateur-directeur du musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds Nicolas Surlapierre, directeur des musées du Centre, Besançon
Commissariat d'exposition	Régis Huguenin, conservateur-directeur du musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds Laurence Reibel, conservatrice en chef du musée du Temps, Besançon
	Avec l'aide de Nathalie Marielloni, conservatrice-adjointe, musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds et de Claude-André Moser, co-fondateur de la Nuit de la photo, La Chaux-de-Fonds et Nicolas Surlapierre, directeur des musées du Centre, Besançon pour le jury de sélection des photographes.
Photographes	Jean-Christophe Béchet, Thomas Brasey, Raphaël Dallaporta, Christophe Florian, Joseph Gobin, Marie Hudelot
Textes	Camille Abbiateci, Jean-Christophe Béchet, Thomas Brasey, Raphaël Dallaporta, Christophe Florian, Camille Grandmaison, Hervé Munz, Séverine Petit, Laurence Reibel, Régis Huguenin, Thomas Sandoz, Nicolas Surlapierre.
Graphisme	Bureau Duplex
Coordination du catalogue	Camille Grandmaison, assistante de collection, musée du Temps, Besançon
Médiation et programmation culturelle	Musées du centre, Besançon : Nicolas Bousquet, chef du service développement culturel des musées du Centre Iris Kolly, chargée de médiation pour le musée du Temps Morgane Magnin, chargée de médiation publics adultes Miléna Buguet, chargée de médiation publics en situation de handicap Marianne Pétiard, chargée des actions de territoire et de diversité culturelle Marie-Caroline Lixon, chargée du mécénat et des privatisations Romain Monacci, chargé de réservations Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds : Samira Zoubiri, médiatrice culturelle Aurélié Branchini, horlogère-restauratrice Masaki Kanazawa, horloger-restaurateur Sunila Sen Gupta, Hazuki Sekine, Jennifer Iseli, Naomi Jeanmonod, Blandine Humberstet, guides-animatrices

EXPOSITION AU MUSÉE DU TEMPS

Équipe scientifique du musée du Temps	Camille Abbiateci, responsable des archives et de la documentation Jinqiu Bonet, chargée de mission sur les collections Fanny Calley, assistante secrétariat et documentation Camille Grandmaison, assistante de collection Séverine Petit, responsable des collections
Scénographie	Musée du Temps en collaboration avec les photographes, Bureaux Duplex
Réalisation	Laurence Claudette, Dominique Giampiccolo, Claude Jalliot, Julie Leroy, Jean-Baptiste Margetin, Michel Massias, Donovan Weber-Bessard, Allan Zobenbüller, équipe technique des musées du Centre
Communication des musées du centre	Thierry Saillard, chef de projet communication Anne-Lise Coudert, chargée de communication culturelle Louis Jacquot, apprenti
Administration des musées du centre	Séverine Adde, Nathalie Borjon, Léa Jeannin, Céline Meyrieux, Sabine Mouton-Frésard
Accueil et surveillance	Christine Bassani, Claude Celi, Adrien Coulaud, Fabienne Fournieret, Ibifaka Iyo, Christophe Josse, Stéphanie Laranta, Cynthia Morel, Leila Soukal, Viviane Stègre Ainsi que l'ensemble des équipes des musées du Centre, des médiateurs et des services de la Ville de Besançon.

EXPOSITION AU MUSÉE INTERNATIONAL D'HORLOGERIE

Scénographie et production de l'exposition	Musée international d'horlogerie et Bureau Duplex, en collaboration avec les photographes. Clovis Besnard, Aurélié Branchini, Masaki Kanazawa, Serge Perrelet, avec la collaboration du Service des espaces publics et des Services généraux des musées
Administration	Nathan Altermatt, Manuela Bolgiani, Marcel Jeanneret, Martine Rigolet
Accueil et surveillance	Justo Arancibia, Maryam Bahadorzadeh, Jérôme Ballmer, Stéphane Ballmer, Anne-Catherine Desponds, Jennifer Iseli, Daniela Moretti, Sophie Rochat, Victor Savanyu

REMERCIEMENTS

Le musée international d'horlogerie, le musée du Temps et les photographes remercient tous les praticiens, horlogers, lieux de formation et entreprises leur ayant ouvert leurs portes à l'occasion de ce projet, l'ensemble des équipes des musées ainsi que les soutiens institutionnels et les financeurs publics et privés.

Le Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds

Le Musée international d'horlogerie (MIH), unique dans sa conception architecturale et muséographique, présente la collection la plus significative au monde entièrement consacrée à la mesure du temps. Du cadran solaire à l'horloge atomique, en passant par des pendules, montres, automates, machines et outils du XVI^e siècle à nos jours, l'exposition dévoile les mystères du temps et retrace de manière vivante et ludique l'histoire technique, artistique, sociale, économique et culturelle de l'horlogerie suisse et internationale sur une surface de plus de 2000m².

Le patrimoine culturel immatériel est au cœur des missions de sauvegarde et du concept d'exposition du MIH, symbolisé par son sous-titre *L'Homme et le Temps*. Lors de son inauguration en 1974, le MIH apparaît comme un chef de file d'une nouvelle génération de musées. Les savoir-faire y sont magistralement intégrés au parcours d'exposition par l'activité quotidienne et visible d'horlogers à l'œuvre au sein du Centre de restauration d'horlogerie ancienne.

Le musée du Temps, Besançon

Unique en son genre, le musée du Temps offre un voyage dans l'Histoire et le Temps. Installé au sein du palais Granvelle, superbe édifice Renaissance qui témoigne du rattachement à l'Empire de Charles Quint, le musée rend hommage au passé de la ville et de sa région.

Reflétant la place de premier plan de Besançon et de la Franche-Comté dans l'histoire horlogère française, les collections du musée offrent un large panorama de l'évolution de la mesure du temps, du cadran solaire à l'horloge atomique, en passant par la démonstration du pendule de Foucault. Face à la quête perpétuelle de l'homme pour mesurer le temps, c'est également le Temps dans sa dimension symbolique et sa fuite inéluctable qui sont évoqués au travers des collections permanentes et de la programmation d'expositions temporaires.

À la fois musée d'histoire et lieu consacré à la notion de Temps dans ses dimensions scientifiques et techniques mais aussi artistiques et symboliques, le musée du Temps met au cœur de sa programmation le sujet intime de la relation de l'Homme au Temps, cette part d'immatérialité qui donne tout son sens à la matérialité des œuvres conservées.

La Nuit de la Photo, La Chaux-de-Fonds

Partenaire de l'exposition *Transmissions. L'immatériel photographié* à l'occasion de son dixième anniversaire, La Nuit de la Photo est une association qui fait rayonner la photographie chaque année, mi-février, grâce à une trentaine de photographes internationaux et suisses, célèbres et moins connus. La Nuit de la Photo est une longue soirée de projections montrées en boucles d'une quinzaine de minutes sur une douzaine de grands écrans dans divers lieux culturels de la Ville de La Chaux-de-Fonds : 3-4 photographes par écran pour un aperçu des grands festivals et des travaux inédits. Ainsi plus de 220 photographes ont été présenté(e)s à ce jour à un public très attentif. Celui-ci vote pour attribuer le Prix du Public. La manifestation est gratuite.

En vue de la 10^{ème} édition en 2021, plusieurs institutions culturelles se joignent à la Nuit de la Photo en exposant de la Photographie. Ainsi une vingtaine de photographes seront exposés dès l'automne et durant 2021, rendant moins éphémère cet anniversaire.

La Nuit de la Photo elle-même aura lieu sur deux jours, le vendredi 19 – rétrospective des 10 ans – et surtout le samedi 20 février 2021, dans sa formule traditionnelle (dont Sebastião Salgado). → www.nuitdelaphoto.ch

Musée international d'horlogerie

Rue des Musées 29
CH-2300 La Chaux-de-Fonds

+41 32 967 68 61
mih@ne.ch
www.mih.ch
www.facebook.com/museeinternationaldhorlogerie
www.instagram.com/musee_mih

Horaires d'ouverture

Mardi à dimanche
→ de 10h à 17h

→ Le musée est ouvert les lundis de Pâques et de Pentecôte

Fermé

→ 1^{er} janvier, 24, 25 et 31 décembre

Tarifs billet MIH

→ Adultes CHF 15.-
→ Enfants dès 12 ans et jeunes de moins de 16 ans CHF 7.50
→ Tarif réduit/étudiants avec carte jusqu'à 25 ans et rentiers AVS CHF 12.50
→ Familles CHF 30.- (parents et enfants de moins de 16 ans)
→ D'octobre à mars, entrée gratuite tous les dimanches de 10h à midi

Réservations jeune public, visites guidées et programmation culturelle
→ +41 32 967 68 61 ou par mail à mih@ne.ch

Musée du Temps

96 Grande rue
25000 Besançon

+ 33 3 81 87 81 50
musee-du-temps@besancon.fr
www.mdt.besancon.fr
www.facebook.com/mdt.besancon

Horaires d'ouverture

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi
→ 10h à 12h / 14h à 18h

Samedi, dimanche et jours fériés
→ 10h à 18h sans interruption

→ Accueil des groupes du mardi au vendredi à partir de 9h sur réservation

Fermé

→ les lundis et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre

Tarifs billet

Billet couplé musée du Temps, musée des beaux-arts et d'archéologie et Maison natale Victor Hugo

→ Plein tarif 8€
→ Tarif Grand Bisontin 6€
→ Tarif réduit 4€, entrée gratuite sous certaines conditions
→ Entrée gratuite le 1^{er} dimanche de chaque mois, lors des nocturnes et des manifestations nationales (Journées européennes du Patrimoine, Nuit européenne des musées, Samedis piétons, etc.)

Réservations jeune public, groupes scolaires et programmation culturelle
→ 03 81 87 80 49 ou par mail à reservationsmusees@besancon.fr
Réservations groupes adultes auprès de l'Office de Tourisme
→ 03 81 80 92 55

Une offre commune pour visiter le MIH et le musée du Temps

Durant toute la durée de l'exposition *Transmissions*. L'immatériel photographié, les visiteurs munis d'un billet d'entrée valable de l'un des deux musées partenaires bénéficie du tarif à prix réduit dans l'autre.

Contact médias MIH

Régis Huguenin
Conservateur-directeur du MIH
→ regis.huguenin-dumittan@ne.ch
→ 0041 32 967 68 61

Contact médias musée du Temps

Cécile Prudhomme
Conseillère presse, Cabinet de la Maire de Besançon
→ cecile.prudhomme@besancon.fr
→ 0033 6 84 37 60 09

Auriane Calvés

Attachée presse, Direction de la communication
→ auriane.calves@besancon.fr
→ 0033 6 33 67 25 23

Anne-Lise Coudert

Chargée de communication des musées du Centre
→ anne-lise.coudert@besancon.fr
→ 0033 3 81 87 80 47



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

La constitution du fonds photographique et le catalogue de l'exposition ont été réalisés dans le cadre du projet ARC HORLOGER, soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, et bénéficie à ce titre d'un soutien financier du Fonds européen de développement régional (FEDER).



Avec le patronage de l'Office fédéral de la culture



Kanton Bern
Canton de Berne



JURA **ne.ch**
RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

